

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 31 mai 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 31 mai 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[31 mai 1875](#)
Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)
Destinataire[Pernin, Antoine](#)
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur le nouveau cubilot de l'usine de Guise : Godin fait des observations sur son fonctionnement et sur la quantité de combustible consommée.
NotesD'après le texte de la lettre de Godin à Émile Godin du 31 mai 1875, la lettre est remise à Antoine Pernin par Émile Godin.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)
Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)
Collation4 p. (211r, 212r, 213v, 214r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et
métiers, Paris
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 31 Mai 45

Monsieur Perrin,

M. Emile me fait connaître, par une carte postale, qu'on ne remplacera les pistons dont j'ai demandé la construction pour le gazogène du casilo, par une valve comme il en avait été question à l'origine. Je suis content de voir faire des expériences, même quand elles sont contraires à son opinion, mais ce que je voudrais bien aussi ce serait de savoir celles dont je demande l'étude, puisqu'il est établi qu'on ne peut en rien faire.

En, les objections que j'ai faites à la valve subsistent toujours; les engorgements sont aussi à redouter et peut-être davantage qu'avec les pistons; car on ne pourra soustraire les valves à l'action de la chaleur.

D'un autre côté, j'ai fait remar

quer que le charbon tombent à travers
le vent de la soufflerie, on introduirais
ainsi le charbon en poussière dans
le cylindre avant qu'il soit entré en
combustion, d'expérience seule peut
décider les inconvénients que cela pour-
rait avoir.

On me dit que les pistons ne
peuvent pas fonctionner, quand à moi
j'ai l'intime conviction qu'ils les
ferais parfaitement marcher; & les
résultats ne sont pas satisfaisants
cela tient à des défauts de montage
et de proportion qu'il faudrait
corriger; je suis convaincu encore
que par ce moyen je ferais arriver
dans le foyer, avec régularité et à
la hauteur la plus convenable à
une bonne combustion, juste la
quantité nécessaire de charbon pour
alimenter une combustion suffi-
sante. Mais je conçois que je
n'arriverais à ce résultat que par une
série d'observations très-attentives

et en apportant à l'appareil les modifications qui lui sont nécessaires. Je n'ai pas de mon opinion lorsque j'ai vu l'appareil monté comme il l'est, mais j'ai cru qu'il ne fonctionnerait pas. Il est fallu l'éloigner suffisamment de la fournaise pour que l'action de la chaleur ne pût se porter sur les pistons. On faisait d'un autre côté que l'évasement des orifices d'entrée fut proportionné de manière à éviter la résistance du charbon engagé à l'action des pistons.

Tout cela me paraît possible à la condition de s'en occuper et de faire le nécessaire.

Je ne sais si vous suivrez les expériences de fusion, je le désire beaucoup. Car si je trouve intéressant ce que l'on m'écrit par rapport aux résultats de fusion, je serais tout aussi satisfait d'être instruit sur le fonctionnement des appareils et sur les difficultés qu'ils présentent.

C'est là le côté que je trouve trop
négligé dans une affaire aussi nou-
velle, et c'est celui dans lequel je
serais fort heureux d'avoir votre
concours le plus assidu.

Je compte donc sur vous pour que
vous me fassiez désormais toutes
les observations techniques que com-
portent le fonctionnement de ces appa-
reils au point de vue des difficultés
qui surgissent.

Agissez je vous prie mes
sentiments dévoués.

Godin